

Point de passage capital pour les caravanes de la Route de la Soie, l'Afghanistan a longtemps été un carrefour culturel stratégique et convoité. Après la dislocation de l'Empire Perse en 1747, le pays devient indépendant mais connaît de longues périodes d'instabilité dont les Britanniques profitent rapidement.

1842 : le Royaume-Uni s'empare de l'Afghanistan.

1919 : l'Afghanistan déclare la guerre au Royaume-Uni et obtient l'indépendance la même année.

1926 : Aman Ullah se proclame roi et tente une modernisation du pays. Il est renversé en 1929 par les conservateurs.

1933 : le roi Zaher Chah reprend une politique de réformes.

1973 : à la suite d'un coup d'Etat militaire, le roi Zaher Shah est déposé par son cousin Mohammad Daoud qui devient le premier président de la République afghane.

1978 : nouveau coup d'Etat militaire. Un gouvernement pro-soviétique prend la tête du pays, signe un traité d'amitié de vingt ans avec l'URSS et applique un programme moderniste (imposition d'un athéisme d'État, alphabétisation, droit des femmes, réformes agraires, nationalisation de certaines entreprises...) qui contrarie les coutumes conservatrices afghanes, ainsi qu'une politique répressive envers les élites et classes moyennes du pays.

1979 : une partie de la population afghane, très attachée à sa culture islamique, se soulève contre le gouvernement. En décembre, l'URSS envahit l'Afghanistan. L'invasion est condamnée par l'ONU. L'enjeu est double pour l'URSS : affirmer sa puissance dans le pays et faire contrepoids à l'influence des États-Unis sur le Pakistan voisin.

1980-1988 : la résistance islamique appelle au djihad, la guerre sainte, pour chasser l'envahisseur étranger. Les moudjahidines sont soutenus par les États-Unis, le Pakistan, la Chine et l'Arabie Saoudite.

1989 : les troupes soviétiques battent en retraite. Début de la guerre civile qui oppose le gouvernement communiste et les moudjahidines.

1992 : fin du régime communiste. Début de la guerre civile entre factions moudjahidines : les islamistes modérés pour la république et les talibans, islamistes radicaux et cruels. Le climat d'anarchie et de corruption explique la popularité du mouvement des talibans qui propose un retour à l'ordre par l'application stricte de la loi religieuse.

1996 : les talibans s'emparent de Kaboul et imposent une version particulièrement rigoriste de la Charia.

1998 : les talibans sont désormais maîtres de 80% du territoire afghan. En représailles aux attentats commis contre leurs ambassades en Tanzanie et au Kenya, les États-Unis bombardent les camps d'entraînement d'Oussama Ben Laden en Afghanistan, où ce milliardaire saoudien, chef du puissant réseau terroriste Al-Qaida, a trouvé refuge auprès des talibans. Les États-Unis et l'ONU prennent des sanctions contre les talibans.

2001 : suite aux attentats du 11 septembre, plusieurs pays (dont les États-Unis et la France) décident d'envahir l'Afghanistan. Deux mois de combats suffiront alors pour provoquer la chute du régime taliban.

2004 : proclamation de la République islamique d'Afghanistan. Le pays adopte une nouvelle constitution dans laquelle « Les citoyens afghans - qu'ils soient hommes ou femmes - ont les mêmes droits et devoirs devant la loi ».

2012 : François Hollande annonce l'accélération du retrait des troupes combattantes françaises. En décembre, les derniers soldats français quittent Kaboul. Le départ des troupes étrangères réduit considérablement l'investissement financier et la croissance économique afghane, qui avait augmenté durant les dernières décennies, s'effondre.

2019 : les États-Unis disposent encore de 14 000 soldats sur place mais la reconstruction de la société civile est à nouveau freinée par la montée de la présence des extrémistes islamiques (les talibans contrôleraient 30% de la population afghane et 50% du territoire, notamment les régions productrices d'opium, importantes sources de revenus) et la multiplication des attentats suicides (à cette époque, un attentat par semaine dans la ville de Kaboul).

2021 : les USA se retirent entièrement de l'Afghanistan. Un retrait non sans conséquence... En 20 ans d'occupation et avec 83 milliards de dollars dépensés, les américains ont créé de toutes pièces une armée dépendant largement d'un soutien aérien et d'un réseau de communication en bon état dans un pays où seulement 30 % de la population a de l'électricité 24h/24... Très largement surestimés par le Pentagone avant le départ des troupes américaines, les effectifs de l'armée afghane ne dépassaient pas les 96 000 hommes (un chiffre bien loin des 300 000 annoncés). Le travail de corruption mis en place par les quelques 70 000 talibans depuis le début de l'année 2021 et l'arrêt de la rémunération d'une grande partie des soldats afghans, payés par le Pentagone, auront raison de ce qui restait de l'armée afghane... Une situation désastreuse qui explique en partie le fait que les talibans aient pu s'emparer du pays sans quasiment avoir à combattre. Le palais présidentiel de Kaboul est pris le 15 août 2021 sans le moindre combat, le président Ashraf Ghani ayant choisi de déserter le pays.



QUELQUES CHIFFRES

Population en 2020 : 38 millions d'habitants

Superficie : 650 000 km²

En 2017...

- 58% des femmes sont mariées de force, dont 35% ont moins de 18 ans et 9% ont moins de 15 ans.
- 3,5 millions d'enfants ne sont pas scolarisés, et 85% d'entre eux sont des filles.
- 81% des filles de moins de 15 ans sont considérées analphabètes.



LEXIQUE

Basha Posh : mot arabe signifiant « habillée comme un garçon ». Le basha posh est une pratique culturelle dans certaines parties de l'Afghanistan et du Pakistan où des familles qui n'ont pas eu de fils font le choix d'élever leur fille comme un garçon. Ces filles passent, aux yeux de tous, pour un garçon.

Charia : mot arabe signifiant le chemin qui conduit à l'abreuvoir et, par extension, le chemin qu'il faut suivre. La charia est la loi islamique régissant la vie religieuse, politique, sociale et individuelle, appliquée de manière stricte dans certains États musulmans, dont l'Afghanistan. Cette loi est considérée comme incompatible avec les droits de l'homme, notamment en ce qui concerne la liberté d'expression, la liberté de croyance, la liberté sexuelle et la liberté des femmes.

Djihad ou Jihad : mot arabe signifiant « un effort tendu vers un but déterminé ». Le Jihad est la guerre sainte menée pour propager ou défendre l'islam.

Mahram : époux d'une femme, ou tout autre homme de la famille interdit de se marier avec elle, et qui escorte celle-ci dans tous ses déplacements publics.

Moudjahidine : mot arabe signifiant « combattant ». Celui qui fait le djihad ; combattant de divers mouvements de libération nationale du monde musulman.

Taliban : pluriel de l'arabe taleb, ce mot signifie « étudiant ». Les talibans sont des fondamentalistes musulmans passés par l'école coranique et qui imposent un régime basé sur un respect strict du Coran.

SOURCES

[Dossier pédagogique du film Parvana, Parenthèse Cinéma](#)

[Association Afghanistan libre](#)

[Banque mondiale](#)

[Dicocitation Le Monde](#)

[Encyclopédie Larousse : Afghanistan](#)

[Encyclopédie Larousse : Taliban](#)

[Encyclopédie Universalis : Djihad](#)

[Encyclopédie Universalis : Afghanistan, chronologie contemporaine](#)

[France 24 : Pourquoi l'armée afghane s'est rapidement effondrée face aux Taliban ?, 16/08/21](#)

[France culture : Afghanistan, la paix à quel prix ?, 11/10/2019](#)

[France info : L'article à lire pour comprendre qui sont les talibans, dont l'offensive éclair fait vaciller l'Afghanistan, 13/08/2021](#)

[Human Rights Watch : Afghanistan : Entraves à l'éducation des filles, 17/10/2017](#)

[LCI : Talibans, madrasa, pachtounes, burqa... le lexique de la crise afghane, 17/08/2021](#)

[L'Express : Chronologie de l'Afghanistan \(1921-2013\), 20/06/2013](#)

[Association Unicef](#)

[Perspective Monde : Intervention militaire soviétique en Afghanistan](#)